

idées générales, pour revenir au détail avec nos plus judicieux Voïageurs.

On donne communément pour bornes à la Nouvelle France, ou, si l'on veut, à la partie de la Nouvelle France qui se nomme Canada, la Mer du Nord, & les Colonies Angloises à l'Orient; d'immenses Contrées Indiennes au Couchant; le País de Labrador & la Baie d'Hudson au Nord; & la Louifiane au Sud, en comprenant sous ce nom le País des Illinois,

DESCRIPTION
DE LA NOU-
VELLE FRAN-
CE.

donner pour raison, qu'ils n'avoient devant les yeux qu'un petit nombre de Mémoires, dont les Auteurs se bornant à rapporter ce qu'ils avoient vû, ou ce qu'ils avoient appris de Témoins oculaires, ne pouvoient être accusés que de quelque exagération. C'est ainsi que le grand Atlas de *Blacu*, composé en 1677, ayant été particulièrement composé sur l'*India Occidentalis* de Laer, qui n'ayant gueres travaillé lui-même que d'après Verrazani, Cartier, Champlain, Laudoniere & Lescarbot, tous Voïageurs d'assez bonne foi, étoit pour le tems ce qu'on pouvoit avoir de meilleur. Ceux qui l'avoient précédé, tels que le Théâtre du Monde de Jean & Guillaume Blacu, l'*Arcano del Mare* de Robert Dudley, l'Atlas de Mercator, le Monde de Davity, la Géographie de Thevet &c, sont beaucoup plus imparfaits, dans les Cartes, & dans les discours; mais si l'on y trouve peu de lunieres, ils ne pouvoient pas causer de grandes erreurs.

Corneille, dans son Dictionnaire Géographique, s'est principalement attaché aux Voïages de la Hontan, mauvais guide sur bien des points, mais assez instruit sur ceux qui faisoient l'objet du Dictionnaire; & cet article n'en est pas le plus défectueux. On ne parle point de la Dissertation sur le Canada, publiée dans le sixieme Tome de l'Atlas de Gueudeville, parce que ce n'est qu'un abrégé, mal digéré, des Mémoires de la Hontan. Robbe & la Martiniere partagent la Nouvelle France en deux Provinces, qui sont le Canada particulier, & le Saguenay; parrage imaginaire, & d'ailleurs fort mal ordonné. 1°. La Ville de Quebec, Capitale du Canada François, y est placée dans la Province de Saguenay. 2°. Cette prétendue Province de Saguenay s'y trouve enclavée dans celle du Canada particulier, que Robbe étend au dessous de la Riviere de Saguenay jusques dans le Golfe de Saint Laurent, & au-dessus de Quebec jusqu'au-delà des Lacs. La Martiniere s'est beaucoup plus étendu que Corneille, & cite presque tous ses Auteurs; mais on lui reproche de n'être pas toujours

heureux dans le choix. L'Abhé Lenglet du Frenoy l'a jetté dans l'erreur par la division du Canada en partie Orientale & Occidentale, ou Louifiane; mauvaise division, puisqu'elle suppose, fausement, que cette dernière Province est à l'Occident du Canada, tandis qu'elle est au Sud & au Sud-Ouest. Ajoutons qu'en général la Martiniere connoissoit mal ce País. La seule vue des Cartes auroit dû l'empêcher, par exemple, de dire que le Lac du Saint Sacrement reçoit les eaux du Lac Champlain, puisqu'au contraire c'est le Lac Champlain qui reçoit celles du Lac du Saint Sacrement. Il ne connoissoit pas mieux les grands Lacs du Canada, lorsqu'il a placé le Lac Champlain dans le País des Iroquois: ce qui l'a trompé, c'est que ce Lac est formé par la Riviere de Sorel, qu'on appelloit autrefois la Riviere des Iroquois; mais on ne lui avoit donné ce nom que parceque les Iroquois descendoient souvent par cette Riviere dans la Colonie Françoisé. Il fait deux articles de *Michillimakimac* & *Missilli Makimac*, qui ne signifient que la même chose: erreur qui vient apparemment de quelques Relations, où le mot propre, qui est *Michillimakimac*, se trouve défiguré.

De L'Ile a fait des recherches & d'assez heureuses découvertes dans son Atlas; mais sa Carte du Canada est très défectueuse. Aussi en étoit-il peu content; & le Pere de Charlevoix assure que lorsqu'il mourut il avoit entrepris d'en donner une meilleure. Enfin le Critique ajoute que l'article du Canada, dans les deux dernières Editions du Dictionnaire historique de Morery, approche beaucoup du vrai, & reproche seulement aux Imprimeurs de n'avoir pas mieux profité des Mémoires qu'on leur avoit donnés pour le perfectionner. Faisons remarquer, en finissant cette longue note, que M. Bellin, à qui l'on a l'obligation de toutes les Cartes de ce Recueil, a fait aussi celles de l'Histoire de la Nouvelle France. Nous renvoyons le Lecteur à l'éclaircissement qu'il a mis à la tête du Journal historique du P. de Charlevoix.